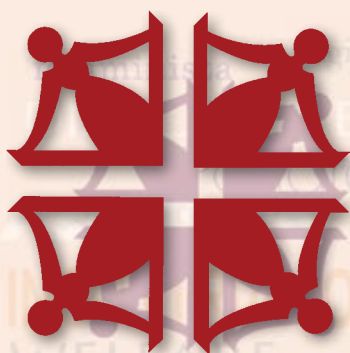




Sommaire

25 NOVEMBRE

Depuis les marges, les femmes nous poussent à changer p. 2

26 NOVEMBRE

Les femmes dans les processus de paix p. 3

27 NOVEMBRE

Les femmes fuyant les guerres: contextes et défis en Afrique et en Asie p. 4

28 NOVEMBRE

Des femmes hors des sentiers battus, des femmes libres..... p. 5

29 NOVEMBRE

La situation des femmes palestiniennes p. 6

30 NOVEMBRE

Les femmes de Tarente: à la tête de la lutte contre la pollution p. 7

1^{er} DÉCEMBRE

Les femmes luttent contre la stigmatisation p. 8

2 DÉCEMBRE

Abolir l'esclavage est un devoir chrétien..... p. 9

3 DÉCEMBRE

Handicap lié au genre: au-delà des stéréotypes et de la marginalisation 10

4 DÉCEMBRE

Femme, vie et liberté p. 11

5 DÉCEMBRE

Garder le sol, garder la vie. Garder la dignité des femmes p. 12

6 DÉCEMBRE

Femmes en prison – Du «Légami» (attache-moi) aux «Legami» (liens) libérateurs p. 13

7 DÉCEMBRE

Apocalyptiques ou intégrées? p. 14

8-9 DÉCEMBRE

Femmes migrantes: entre vulnérabilité et résilience p. 15

10 DÉCEMBRE

Depuis les marges vers le centre: reconnaître les droits des femmes p. 16

Les 16 jours vont du 25 novembre, Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, au 10 décembre 2025, Journée mondiale des droits humains.

Federazione donne evangeliche in Italia (Fdei)

Fascicolo interno a RIFORMA n. 44 del 14 NOVEMBRE 2025 Reg. Trib. Pinerolo n. 176/1951. Resp. ai sensi di legge: Alberto Corsani
Edizioni Protestanti srl, via San Pio V n. 15, 10125 Torino Stampa: Comgraf Società Cooperativa Quart (Ao)

LES FEMMES MARGINALISÉES LA RÉVOLTE SURPRENANTE DES FRON TIÈRES 16 jours pour vaincre la violence du 25 novembre au 10 décembre 2025



foto di Gemma R. Gonçalves da Silva

Introduction

Le terme «marge» vient du latin margo qui signifie également limite, frontière. Contrairement à ce dernier, le terme «marge» a toutefois une connotation moins géopolitique, plus domestique: on le retrouve dans les morceaux de tissu, dans les pages des livres, voire dans les documents numériques. C'est la fin d'une surface, mais pas pour autant écrasée contre un extérieur, c'est plutôt un lieu qui a et qui donne de l'espace et qui a ses propres modes de fonctionnement. On le voit bien dans les usages figurés: s'il y a une marge de temps suffisante, si nous avons une large marge pour décider de manière autonome, si nous avons une marge de dépense, alors nous avons quelque chose à notre disposition.

La marge sociale se trouve dans cet espace qui n'est presque plus considéré comme faisant partie de la société, tout comme les marges d'une page ne sont pratiquement plus considérées comme faisant partie de la page écrite. C'est un espace dans lequel une surface figurée ne conserve pas pleinement sa fonction dans cette zone limite, beaucoup de choses et de personnes peu vent être abandonnées, mais d'autres peuvent tout autant se produire. Tout comme dans le domaine économique, où la marge peut être négative, si elle indique une perte, mais aussi positive si les recettes dépassent les coûts, la Fdei estime qu'il est possible de représenter l'aspect marginal imposé aux femmes ou qu'elles cultivent. Depuis la marge il est possible d'avoir une per-

spective différente, voire révolutionnaire, des choses et des situations: «des marges et des marginaux peuvent nous parvenir des enseignements capables d'aborder les problèmes d'une manière nouvelle et transformatrice», comme dans la première méditation de ce Cahier dont le thème central est la figure de la femme syro-phénicienne. Cette femme païenne, probablement seule et donc pauvre, lance à Jésus une provocation qui le pousse au-delà de ses limites physiques et mentales, lui permettant de comprendre ce qu'il n'avait pas vu en étant au centre».

C'est ce que démontrent les femmes de deux tribus rivales du Soudan du Sud, tenues à l'écart des conflits sanglants, mais appelées à pleurer les morts. Des femmes qui tissent des liens subtils, mais forts de la solidarité féminine, jusqu'à faire éclater la paix. Ou encore des femmes qui ne veulent plus être enfermées dans une définition de genre ou de corporéité et qui sa vent être productrices d'idées et d'espaces nouveaux et créatifs.

Eh bien, Jésus lui-même était considéré comme un marginal, un pauvre Galiléen fils de charpentier, qui s'adressait aux plus démunis. Pourtant, dans la perspective du Royaume de Dieu, dans le renversement positif des Béatitudes (Luc 6, 20-23 et Matthieu 5, 1-12), ceux à qui il appartient, ceux qui y sont accueillis et y trouvent justice, paix, respect, joie, sont précisément ceux qui sont en marge et qui, à partir de là, agissent pour déconstruire une société perverse...

Mirella Manocchio
présidente Fdei

25 NOVEMBRE 2025

Depuis les marges, les femmes nous poussent à changer

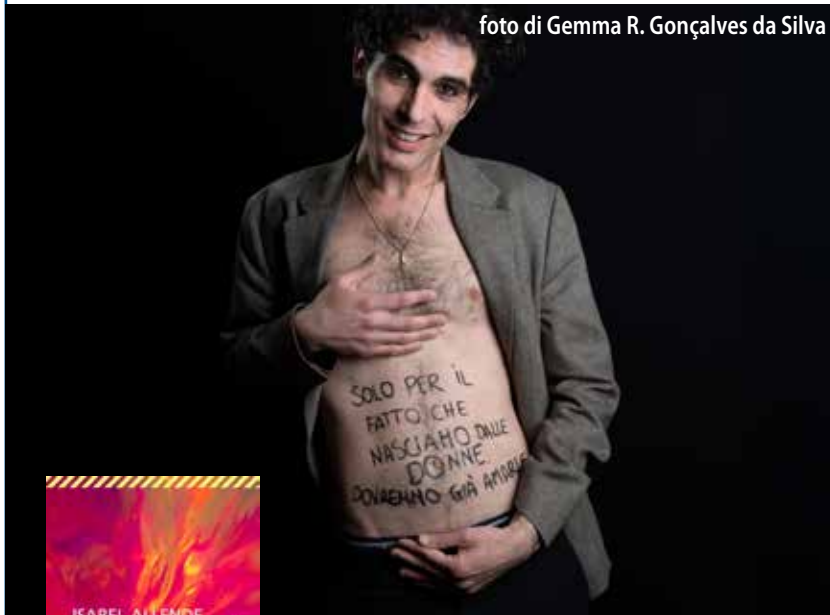


foto di Gemma R. Gonçalves da Silva



LIVRE: Isabel Allende, *Donne dell'anima mia*, Feltrinelli Editore, 2020. L'auteure évoque des moments du passé et s'attarde sur le présent pour nous raconter les raisons de son féminisme né dans le cadre d'une structure patriarcale rigide.

QUESTION pour approfondir

Quelles actions concrètes pouvons-nous mener en faveur des femmes victimes de discrimination et de violence? Comment entamer un dialogue dans le respect total?

Face à un abus, à une violence, à une discrimination, nous ne devons jamais accepter l'isolement. Le «We can do» trouve sa dimension dans la lutte menée avec d'autres femmes, et pas seulement. De plus, la violence que l'on subit est «médiatisée» par le fait que l'on soit un homme ou une femme, elle varie également selon que l'on soit «blanc» ou «noir», ou que l'on soit en dehors des «normes hétéronormatives».

Je suis un homme, c'est un fait et je ne dois pas l'oublier lorsque je réfléchis et agis contre la violence faite aux femmes; un homme, par exemple, ne pourra jamais dire: «je te comprends». Et ce n'est pas par préjugé négatif («les hommes sont stupides»), mais parce que mes émotions sont filtrées, façon nées par le fait que je suis un homme blanc, du nord-ouest, hétérosexuel. Cela ne signifie toutefois pas qu'il faille rester paralysé; nous devons tous agir, mais pour le faire de manière vraiment constructive, nous, les hommes en particulier, devons prendre du recul, nous mettre en retrait et écouter; l'écoute vaut mieux que mille mots. Le simple fait de demander à la femme qui a subi l'agression si elle souhaite en parler, comment elle se sent ou si elle nous autorise à l'aider n'est pas anodin. La femme agressée est «victime» d'une agression, mais son identité n'est pas définie par ce qu'elle a subi. Voici la première étape importante: aider la femme à se réapproprier son identité.

VERSET

«Oui, Seigneur, répondit-elle, mais les petits chiens sous la table mangent les miettes des enfants.» (Marc 7, 28)

MÉDITATION

En une seule phrase, nous apprenons que les marginaux et les exclus peuvent nous enseigner à aborder les problèmes d'une manière nouvelle et transformative. C'est une femme païenne qui s'adresse au Maître et devient son enseignante. Elle qui était une incroyante (pardonnez-moi le terme) à tenir à distance, grâce à sa fermeté, face à la réponse offensive de Jésus, parvient à le «convertir».

Les paroles de la femme permettent à Jésus de se remettre en question: en vers qui agir? Quelles sont les limites? Celle qui était en marge saisit ce que Jésus, étant au centre, n'avait pas vu. Il apprend d'elle que dans le Royaume de Dieu, il y a de la place pour tous les peuples et que tout le monde est concerné par la mission et destinataire de l'Évangile. Cette femme «en marge» permet la transition de la mission «vers les brebis perdues de la maison d'Israël» (cf. Mt 10,5b-6; 15,24) à «tous les peuples» (cf. Mt 28,19)! La femme identifiée dans la Bible comme la «Syro-Phénicienne» voit son identité définie uniquement à partir d'un élément négatif: elle était païenne et, en tant que telle, elle devait être évitée. Pourtant, elle était là en tant que mère suppliante pour sa fille. Pourquoi ne pas renommer ce passage de l'Évangile

«La femme qui enseigne au Maître»?

Et Jésus n'est pas le seul à apprendre; grâce à ce récit, nous apprenons et nous nous souvenons du risque de nous replier sur nous-mêmes et sur nos réalités. Nous découvrons que des solutions capables de convertir les cœurs, de révolutionner les esprits, de donner une nouvelle direction à notre vie et à celle de ceux qui nous entourent peuvent nous parvenir des marges, souvent dévalorisées.

PRIÈRE

Seigneur, s'il est vrai que nous ne pouvons pas serrer quelqu'un dans nos bras en gardant les bras croisés, nous ne pouvons pas non plus rencontrer quel qu'un en érigeant un mur de préjugés.

Aide-nous à nous rapprocher de ceux qui ont besoin de soutien, tout comme tu ne manques pas de te faire notre prochain et de nous secourir. Amen.

Les femmes dans les processus de paix



LIVRE: *Donne in guerra per la pace*, Amneris Vigarani et Patrizia Marzocchi, Scatole Parlanti, 2024

QUESTION pour approfondir

Comment faire émerger la force des femmes dans la construction de la paix dans des conflits qui semblent sans issue?

LES FEMMES DANS LES PROCESSUS DE PAIX

Une région isolée d'Afrique dans la vallée du Rift. Une frontière, le fleuve Nakua, quelques gués. D'un côté, le sud de l'Éthiopie, subtropical, avec des zones vertes. De l'autre, le désert oublié du Turkana, au nord du Kenya. À l'ouest, le Soudan du Sud. Le triangle d'Ilemi. Les États sont absents. De rares villages indigènes mènent une vie archaïque: des bergers semi-nomades. Deux ethnies, les Turkana et les Nyangatom. Quelques pistes terribles, un vide pour Google Maps: une mission Cipax-St Paul Apostle rencontre des personnes âgées et des femmes. Depuis toujours, racontent-ils, leur vie est marquée par de violents micro-conflits entre villages ou entre les deux ethnies: vols de bétail, empiètements, surtout en période de sécheresse, puis agressions, meurtres, vengeance. Des hommes toujours armés. Une spirale de violence sans fin, exacerbée par les changements climatiques. Jusqu'à ce que les femmes, confrontées à la mort de leurs enfants et de leurs maris, prennent conscience: trop de sang, trop de deuils, la vie déjà difficile des communautés continuellement déstabilisée, «Il est temps de faire la paix». Et, en créant les petits groupes de femmes à partir desquels on commence toujours, elles ont parlé, d'abord entre elles, puis avec les «autres». Puis avec les jeunes et les plus âgés, dans un long processus

patient partant de la base, qui a donné naissance aux «Comités pour la paix». Et la paix est vraiment arrivée, officiellement consacrée en 2021: en cas de sécheresse, tous les bergers peuvent se déplacer vers les zones les plus fertiles. Et jusqu'à présent, cela fonctionne.

VERSET

«David dit à Abigail: «Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui t'a envoyée aujourd'hui à ma rencontre! Béni soit ton bon sens, et bénie sois-tu, qui m'as empêché aujourd'hui de verser le sang et de me faire justice de mes propres mains.» (1 Samuel 25,32-33)

COMMENTAIRE

Dans la Bible, le processus de stabilisation du royaume d'Israël coïncide avec des guerres et des ravages. Ce sont des récits masculins, où les jeux de pouvoir s'affirment à travers la force des rois ou des gouvernants et les coups d'État. Dans cette chaîne, cependant, on nous raconte l'expérience d'une figure féminine, celle d'Abigail, qui semble faire preuve de sagesse, à une époque de violence aveugle, et œuvrer pour la paix, en écoutant la situation. L'action d'Abigail est celle de la rencontre, et bien qu'elle se place dans une position de soumission, elle parvient à briser la forte chaîne de la violence. Et David le reconnaît, bénissant en elle le Dieu qui lui a donné la sagesse, empêchant ainsi un nouveau bain de sang. Une figure silencieuse, une femme marginale dans la grande histoire masculine, qui parvient à remettre au centre l'expérience de la foi qui passe par la rencontre.

PRIÈRE

Au milieu des décombres qui étouffent l'espoir, nous t'invoquons, Seigneur. Dans les processus de violence et d'obtusité humaine, rends-nous responsables de nos actions, qui peuvent générer le changement et ouvrir à l'espoir.

Fais-nous agir pour ton Royaume, qui ne prévoit pas d'armes, qui ne génère pas d'oppression, où l'amour repart de ce que le monde brise.
Amen

27

NOVEMBRE 2025

Les femmes fuyant les guerres: contextes et défis en Afrique et en Asie



LIVRE: *The Ungrateful Refugee - L'ingrata* de Dina Nayeri (2020) Il raconte l'enfance de l'auteure, sa fuite d'Iran, son parcours entre les camps de réfugiés et différents pays jusqu'à son arrivée aux États-Unis.

QUESTION pour approfondir

Comment l'identité d'une femme change-t-elle lorsqu'elle est contrainte de fuir la guerre? Quels aspects se transforment, lesquels se renforcent?

En 2024, on estime que 73,5 millions de personnes ont été déplacées de leur pays en raison de conflits, de violences ou de catastrophes; il s'agit souvent de femmes, d'enfants, de personnes âgées contraints de fuir dans des conditions extrêmes.

En Afrique, la crise est dramatique: en 2024, plus de la moitié des personnes déplacées à l'intérieur du continent (plus de 34 millions) sont des femmes, des filles et des garçons qui ont fui principalement le Soudan du Sud, la République démocratique du Congo et le Soudan.

En Asie, les conflits prolongés en Syrie, au Myanmar et dans certaines régions d'Afghanistan et du Pakistan ont provoqué des flux massifs à l'intérieur et à l'extérieur des pays, les femmes étant souvent victimes de persécutions et de privations.

En fuite, les femmes sont exposées à des risques de violence sexuelle, d'exploitation et d'abus, parfois même de la part de ceux qui devraient les protéger. Elles souffrent également d'un accès limité aux services: difficultés en matière de soins de santé, d'éducation et d'emploi, en particulier dans les contextes où la mobilité des femmes est interdite ou entravée. Beaucoup doivent s'occuper seules de leurs enfants et des personnes âgées, souvent dans des conditions psychologiques traumatisantes.

Les agences internationales (HCR, ONG, IDMC/NRC) s'efforcent de garantir un refuge, une assistance médicale et une protection juridique, mais la rareté des ressources, les coupes dans le financement humanitaire et l'instabilité politique ralentissent les interventions.

Les réfugiées internes restent souvent «invisibles» par rapport aux réfugiés internationaux: les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays ne bénéficient pas de la même attention législative.

VERSET

«Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte» (Matthieu 2,13).

COMMENTAIRE

Joseph se lève dans la nuit et, avec Marie, franchit une frontière, celle de la peur, pour sauver Jésus de la fureur d'Hérode. Ils ne partent pas en pèlerinage, mais en exil; ils n'emportent pas de cadeaux, mais des espoirs fragiles et quelques manteaux.

La Bible ne parle pas du vent dans leur visage, de leurs pas incertains, ni des larmes silencieuses de ceux qui savent qu'ils doivent quitter leur maison pour toujours. Mais nous pouvons l'imaginer.

Aujourd'hui, de nombreuses femmes en Afrique vivent la même fuite. Au Soudan, au Congo, dans le nord du Mozambique, elles prennent leurs fils et leurs filles par la main et parcourent des kilomètres pour échapper aux fusils et aux machettes, à la destruction et à la violence. Comme Marie et Joseph, elles n'ont aucune certitude quant à demain. Comme eux, elles savent que la vie de leurs enfants vaut tous les efforts, tous les risques. Leurs visages sont des pages vivantes, écrites non pas à l'encre, mais avec de la poussière et de la sueur, avec le courage de ceux qui aiment plus fort que la peur.

PRIÈRE

Seigneur, toi qui as guidé Marie et Joseph sur les chemins obscurs de la fuite, accompagne chaque femme qui emmène ses fils et ses filles loin de la guerre. Donne-leur de la force dans les jambes et la paix dans le cœur. Éteins la haine qui ravage leurs terres. Fais qu'un jour elles puissent raconter à leurs fils et à leurs filles non seulement comment elles ont fui la violence, mais aussi comment elles ont retrouvé un foyer et un avenir. Amen

28 NOVEMBRE 2025

Des femmes hors des sentiers battus, des femmes libres



foto di Gemma R. Gonçalves da Silva



FILM

I ragazzi stanno bene (2010) Lisa Cholodenko

QUESTION pour approfondir

Comment nous positionnons-nous face à la pression sociale et au regard des autres? Savons-nous vraiment vivre la liberté qui nous a été donnée sans conditionnements, intériorisés ou non?

La marge, par nature, n'est pas un lieu fixe, elle tourne autour du centre en fonction du regard de celui qui l'observe et la vit; dans ce mouvement continu, ma propre expérience en tant que femme bisexuelle trouve également sa place. Mon identité traverse la marge, la déplace, la réinterprète continuel-

lement, et c'est pourquoi elle est insaisissable et effraie ceux qui voudraient imposer aux femmes - et aux femmes queer en particulier - un lieu fermé, étroit, parfois même hostile, dont elles ne pourraient sortir. Pourtant, nous, les femmes, sommes sorties de ces schémas préétablis par les hommes, grâce notamment à l'Écriture, qui recèle une pluralité de regards et ne se laisse pas enfermer dans un seul. Ils nous ont reléguées en marge dans le but de nous y

enfermer, mais c'est là que nous y avons trouvé une ouverture: des espaces qui ne suffoquent pas, mais génèrent une vie nouvelle. Ce qui est étouffant, ce n'est en effet ni la diversité, ni la marge, mais le regard de la société qui prétend nous classer dans des catégories binaires, rigides et souvent exclusives.

C'est dans ce regard excluant, que l'on retrouve parfois même chez nos sœurs et chez nous-mêmes, que l'on rencontre la souffrance. Car vivre en marge est certes une expérience libératrice, mais on peut se sentir seule, incomprise, invisible. Dans la vie quotidienne, le regard que nous rencontrons est un regard de jugement et de dévalorisation: suis-je assez queer? Quelle importance j'accorde aux attentes sociales dans

mes choix? De quel côté du regard je me trouve? Suis-je peut-être celui ou celle qui porte un regard jugeant? Toutes ces questions relèvent de ce qu'on appelle minority stress, c'est-à-dire le stress chronique résultant du fait de ne pas être acceptée ou de ne pas s'accepter soi-même, situation qui peut avoir des conséquences négatives sur la santé mentale et physique.

VERSET

Il leur demanda: «Et vous, qui dites-vous que je suis?» Pierre lui répondit: «Tu es le Christ». (Marc 8,29)

MÉDITATION

Tout ce qui me tenait éloignée des autres - l'absence d'un corps que je sentais mien, l'incapacité d'entrer dans les catégories de genre, le sentiment d'être complètement, indiciblement différente - me rapprochait de Dieu. Dieu savait qui j'étais et ce que j'étais.

Dans ce témoignage, la militante juive transgenre Joy Ladin nous raconte comment le fait de se sentir comprise et interpellée par Dieu lui a permis de dire la vérité sur elle-même.

Et comme si Dieu avait été le seul à lui avoir demandé, sans préjugé: «Qui es-tu?». En répondant à cette question, Joy a retrouvé le sens de son existence, qui lui avait été enlevé par sa famille, à l'école, au travail, parce que Joy ne pouvait être qu'un homme hétérosexuel. Dieu pour Joy, et plus encore pour nous Jésus-Christ, veut connaître chacune d'entre nous. «Qui es-tu?» est la question qui fait écho à celle que pose Jésus: «Et vous, qui dites-vous que je suis?», qui nous ouvre à l'écoute de l'histoire du fils de Dieu. Cette écoute réciproque nous permet de nous sentir aimées, bénies et libérées, grâce à Dieu, des chaînes de notre monde. Nous sommes ici ensemble pour inclure dans l'amour de Dieu chaque être vivant né de la volonté et de la créativité de Dieu.

PRIÈRE

Esprit Saint, aujourd'hui, nous prions pour les personnes qui souffrent à cause de leur identité. Nous prions pour les personnes lesbiennes, gays, bissexuelles, transgenres, non binaires, asexuelles, intersexuées et incarnées dans toute autre identité possible, qui est née de ta création. Bénis chacune de ces personnes et fais qu'elles puissent découvrir leur vocation sur cette terre et être aimées comme tu les aimes. Amen

La situation des femmes palestiniennes



LIVRE: *Questa terra è donna. Sui movimenti femminili e femministi palestinesi* de Cecilia Dalla Negra — edizione in Italiano su altreconomia.it

QUESTION

pour approfondir

Quels parallèles peut-on établir entre les luttes des femmes palestiniennes et celles d'autres femmes dans des contextes de conflit ou de marginalisation? Que peuvent apprendre les féminismes occidentaux des expériences des femmes palestiniennes?

Les femmes palestiniennes sont un symbole de force et de détermination. Leur engagement quotidien en faveur de la paix, de la cohésion sociale et de la dignité humaine continue de représenter un espoir concret pour l'avenir du peuple palestinien.

Elles jouent un rôle fondamental dans la vie sociale, culturelle et économique, malgré les nombreux défis liés à l'occupation militaire, aux crises humanitaires et aux contraintes socioculturelles internes. Leur résilience et leur contribution à la société sont reconnues tant au niveau local qu'international.

Elles sont des actrices de premier plan dans divers domaines: de l'éducation à la santé, du journalisme au travail humanitaire. Plus de 60 % des Palestiniennes sont alphabétisées et beaucoup occupent des postes universitaires ou professionnels. Elles sont également actives dans le soutien aux familles et la résistance civile non violente, prenant souvent la tête des communautés en temps de crise.

Les femmes palestiniennes sont confrontées à de graves difficultés, notamment la violence liée au conflit, les restrictions de mobilité dues aux postes de contrôle militaires israéliens, les détentions arbitraires et les démolitions de logements. Selon les données des organisations de défense des droits humains, plus de 30 % des femmes palestiniennes ont subi une forme de violence domestique ou politique.

Malgré ces difficultés, de nombreuses femmes s'organisent au sein de mouvements pour les droits civils et l'égalité des sexes. Des

ONG locales et internationales œuvrent pour garantir aux femmes l'accès à la justice, à la protection sociale et à des opportunités économiques. En politique, bien que sous-représentées, certaines femmes s'imposent comme des voix influentes au sein des conseils locaux et du Conseil législatif palestinien.

VERSET

«Abraham se leva de bon matin, prit du pain et une outre d'eau, et les donna à Agar; il lui donna aussi l'enfant, et la renvoya. Elle erra dans le désert. Et quand il n'y eut plus d'eau dans l'outre, elle prit son fils et le laissa sous un buisson. Elle s'éloigna et s'assit à une centaine de mètres de lui. Elle se disait en elle-même: «Je ne veux pas voir mourir mon fils.» Et, assise là, elle se mit à pleurer» (Genèse 21,14-16).

COMMENTAIRE

Ce sont les pleurs de celle qui, abandonnée par les hommes, se croit également abandonnée par Dieu; ses pleurs font écho à ceux de son fils Ismaël, lui aussi abandonné. La situation est désespérée.

Dieu entend la plainte du garçon et, se souvenant de sa promesse («je ferai aussi du fils de cette servante une nation»), il agit avec puissance et rétablit la situation.

Les yeux d'Agar s'ouvrent, elle parvient à voir une source d'eau, Dieu a entendu la voix du garçon, elle entendra la voix de Dieu. Agar n'a plus besoin de la protection instable offerte par les êtres humains, elle ne retourne pas se

soumettre à sa maîtresse Sara, elle est appelée à agir en toute liberté. Les yeux et les oreilles grands ouverts, avec force et ouverture d'esprit, elle parviendra à survivre dans un environnement hostile!

PRIÈRE

Notre Père, comme Agar a réussi à entendre la voix de Dieu et à voir ce que le désespoir ne rendait pas facile, fais que les femmes palestiniennes puissent trouver la force pour elles-mêmes et l'espoir pour leurs enfants. Nous te prions de faire cesser ce terrible conflit qui extermine tout un

30 NOVEMBRE 2025

Les femmes de Tarente: à la tête de la lutte contre la pollution



DOCUMENTARI:

In viaggio con Cecilia (2013), sulle tracce dell'industrializzazione e della resistenza civile femminile

La svolta delle donne contro l'Ilva de Valentina D'Amico - Racconta les témoignages de six femmes de Tarente à la dignité silencieuse, en première ligne du conflit santé/travail (Noidonne).

QUESTION

pour approfondir

Est-il important d'aborder la justice environnementale sous l'angle du genre? Existe-t-il d'autres régions en Italie ou dans le monde où les femmes sont confrontées à des situations similaires à celles de Tarente?

Les femmes, en particulier les mères et les épouses du quartier Tamburi à Tarente, sont en train de devenir la voix la plus forte contre le chantage entre le droit au travail et la santé. Solidaires, elles ont fondé le Comitato donne per Taranto, réclamant depuis des années la fermeture de l'usine Ilva ou sa reconversion écologique (Lettera43).

Les témoignages recueillis racontent des drames personnels, comme celui d'Anna Carrieri, atteinte d'une myélite transverse sans avertissement, ou celui de Caterina Buonomo, mère d'un enfant autiste, qui attribuent leur état aux métaux lourds émis par l'aciérie (Noidonne).

Des études officielles montrent une incidence du cancer supérieure de 20 à 30 % chez les femmes par rapport à la moyenne provinciale, avec une augmentation significative des cancers de l'utérus, du foie et de l'estomac (neo demos.info). En outre, un reportage récent met en évidence la présence de dioxines dans le lait maternel des femmes de Tarente, confirmant l'incidence

sur l'infertilité et la santé reproductive des femmes (GreenMe). Il n'existe pas de chiffre officiel et univoque, mais le consensus scientifique est clair: la pollution causée par ILVA a eu de graves conséquences sur la santé des enfants de Tarente, avec une augmentation significative de la mortalité infantile, des malformations, des cancers et des hospitalisations pour troubles respiratoires. Il n'existe pas de décompte officiel du nombre exact d'enfants décédés directement à cause de l'ILVA, mais

les études épidémiologiques font état d'une augmentation considérable de la mortalité infantile, des maladies respiratoires et des cancers pédiatriques. Les données indiquent une augmentation de 20 % de la mortalité infantile au cours de la première année de vie, de 54 % des cancers chez les 0-14 ans, de 24 à 26 % des hospitalisations pour maladies respiratoires et de 9 % des malformations congénitales chez les enfants nés entre 2002 et 2015.

VERSET

«Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu? Vous ne vous appartenez donc pas à vous-mêmes. Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps.» (1 Corinthiens 6,19)

COMMENTAIRE

L'apôtre Paul invite les croyants et les croyantes de Corinthe à considérer leur corps comme le temple de Dieu; cette image est merveilleuse, mais elle nous appelle en même temps à une immense responsabilité. Le corps est le lieu de la présence divine et les êtres humains sont invités à en prendre soin, à le respecter; c'est un don précieux de notre Dieu qui nous permet de Le louer et de Le servir.

Ce passage nous offre de nombreux sujets de réflexion. En nous souvenant des victimes de la guerre chimique, considérons les situations dans lesquelles la chimie nuit à notre corps: les effets négatifs de l'abus de médicaments, les dommages causés à la santé par la pollution et l'exploitation irresponsable des ressources, les conséquences du non-respect des protocoles de protection de la nature. Rendons gloire et louange au Seigneur dans nos corps, dans nos vies et dans la création qui nous a été donnée.

PRIÈRE

Merci, Seigneur, de m'avoir créée si merveilleuse! Mais pardonne-moi, Seigneur, car très souvent, je ne me vois pas comme telle. Triste et fatiguée, brisée, fragile et inutile, je ne me sens pas à la hauteur. Je me réfugie dans les mensonges que me racontent ceux qui commercialisent mon corps et mon âme! Viens à ma rencontre, Seigneur, dans ta grande miséricorde, guéris-moi!
Amen

1 DÉCEMBRE 2025 -GIORNATA MONDIALE PER LA LOTTA CONTRO L'AIDS

Les femmes luttent contre la stigmatisation



LIVRE: Elena Di Cioccio, *Cattivo Sangue*, Roman autobiographique d'une jeune femme qui se retrouve soudainement confrontée à la séropositivité, une maladie qui reste aujourd'hui encore stigmatisée.

QUESTION pour approfondir

Comment nos Églises peuvent-elles contribuer à réduire la stigmatisation des personnes séropositives et les aider à prendre soin d'elles-mêmes?

Pour trop de femmes, la santé reste «une conquête»: de multiples facteurs biologiques, sociaux et culturels limitent leur capacité à exercer pleinement leur droit à la santé.

En Italie, les nouveaux diagnostics de VIH affichent une tendance à la hausse, avec une augmentation du pourcentage de femmes touchées. De récentes études internationales sur le VIH se sont penchées sur les différences entre les sexes et ont mis en évidence une spécificité qui caractérise les femmes; en particulier, l'appareil génital féminin présente des caractéristiques qui peuvent favoriser l'infection et la progression de la maladie de manière différente de celle des hommes.

Les femmes sont également sous-représentées dans les essais cliniques: les essais sur les médicaments antirétroviraux portent principalement sur une population masculine. Pour garantir une assistance sanitaire équitable, il faut des thérapies «adaptées aux femmes», fondées sur une approche sexospécifique du traitement de l'infection par le VIH, où les caractéristiques sexuelles spécifiques sont essentielles pour obtenir des données précises sur l'efficacité et la tolérance des traitements.

Des facteurs culturels et sociaux entravent l'utilisation des méthodes de prévention et l'accès aux services de santé: les femmes se trouvent souvent dans une position de moindre pouvoir décisionnel dans leurs relations, elles craignent le jugement négatif de

leur partenaire si elles demandent à utiliser un préservatif et, en cas de réponse négative, elles n'ont pas la capacité ou la force nécessaire pour le convaincre.

Il est nécessaire de mettre en place une éducation sanitaire ciblée sur les femmes afin qu'elles prennent conscience de l'importance de prendre soin de leur santé, pour être véritablement libres et émancipées.

VERSET

Je t'ai appelé, Seigneur, j'ai supplié le Seigneur en disant:

«Quel profit tireras-tu de mon sang si je descends dans la tombe? La poussière pourrait-elle te célébrer, prêcher ta vérité?»

Écoute, Seigneur, et aie pitié de moi; Seigneur, sois mon secours! (Psaume 30,8-10)

COMMENTAIRE

Faire face à la maladie, à la fragilité, à l'impossibilité tangible de contrôler notre propre corps, ses rythmes, les sensations qu'il nous transmet, est un immense défi. Parfois insupportable, parfois source d'énergie et d'espoir que nous n'aurions jamais pensé pouvoir avoir. Parfois, nous affrontons la finitude, la souffrance de ceux que nous aimons avec une incroyable ténacité, puis nous

ne savons pas comment affronter la nôtre, parfois exactement le contraire. Le psalmiste, méditant sur sa propre souffrance, lance à Dieu une supplication qui est aussi un défi: à quoi te servirais-je, ô Dieu, si je ne vivais plus? Comment un petit tas de poussière pourrait-il te célébrer?

Affronter la souffrance signifie se confronter à la finitude, à la limite ultime, au seuil d'où l'on ne revient pas. Et sur ce seuil, le psalmiste crie son désespoir: cela ne peut pas s'arrêter là, cela ne peut pas finir ainsi. La maladie n'est pas la fin de l'existence. Elle n'est pas l'abandon de tout sens, de toute possibilité. Je veux vivre, ne serait-ce qu'un instant encore, pour pouvoir t'invoquer, pour murmurer, pour crier ton nom.

PRIÈRE

Seigneur, tu nous précèdes. Quand je pense que ma vie est un trou noir, voici que ta parole me rappelle qu'il n'y a pas un mètre que tu n'aies sondé, pas une larme que tu n'aies versée, pas un sourire qui n'ait déjà illuminé ton visage.

Amen

2 DÉCEMBRE 2025

Abolir l'esclavage est un devoir chrétien



LIVRE: *Fiori di strada*, Alfonso Reccia, Infinito Edizioni, 2020. De nombreuses femmes africaines sont contraintes de se prostituer le long de routes empruntées chaque jour par des milliers de personnes, esclaves du crime organisé. Des jeunes femmes et leurs vies, leurs souffrances, leurs sacrifices, leurs nombreuses défaites et leurs rares victoires.

QUESTION

pour approfondir

Quel geste concret peux-tu accomplir aujourd'hui pour apporter liberté et dignité à ceux qui sont opprimés?

La Journée internationale pour l'abolition de l'esclavage rappelle que, tout au long de l'histoire, des millions de personnes ont vécu dans des prisons visibles et invisibles.

Les Écritures proclament que l'être humain est créé à l'image de Dieu, et que personne ne peut donc traiter une autre personne comme sa propriété. Le Christ lui-même a dit qu'il était venu «proclamer la liberté aux captifs» (Luc 4,18).

Catherine Booth, cofondatrice de l'Armée du Salut, a dénoncé avec force l'exploitation des femmes et la traite des jeunes filles dans l'Angleterre victorienne. Elle a écrit: «Ce n'est pas de la charité que de se taire devant un tel mal; le silence est de la complicité». Par ces mots, elle montrait qu'une foi authentique ne peut ignorer la souffrance et qu'un chrétien ne doit jamais rester passif face à l'injustice.

L'esclavage n'appartient pas seulement au passé. Il existe des chaînes modernes pour les femmes: travail forcé, traite, dépendances, violences qui anéantissent la dignité. L'Évangile nous pousse à apporter l'espoir là où règne l'obscurité et à transformer la société par des gestes d'amour et de justice. Défendre la liberté signifie servir le Christ dans nos frères et sœurs les plus faibles.

Suivre le Christ signifie s'engager pour la liberté intégrale de l'être humain, car le salut touche le corps, l'âme et la société. La véritable Église ne reste pas spectatrice, mais devient une voix prophétique contre toute forme d'oppression.

VERSET

«Le Seigneur est l'Esprit; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté» (2 Corinthiens 3,17).

COMMENTAIRE

La liberté dont parle la Bible n'est pas seulement sociale. C'est la liberté qui naît de la rencontre avec le Christ. Sans Lui, même une vie sans chaînes extérieures peut rester prisonnière du péché, de la peur ou de l'injustice. Seul le Saint-Esprit donne la liberté intérieure qui transforme véritablement et change le cours de l'existence.

Catherine Booth a écrit: «Une foi qui n'intervient pas contre le mal n'est pas la foi du Christ». Ses paroles restent d'actualité. L'Église ne doit pas se limiter à prier, mais doit dénoncer ce qui détruit la dignité des personnes.

Prier et agir sont les deux facettes d'une même mission, et chaque croyant est appelé à participer à cette bataille spirituelle.

Aujourd'hui, des millions de personnes sont opprimées: certaines dans leur corps, d'autres dans leur âme. Certaines sont esclaves du travail forcé, d'autres de la dépendance. Mais l'Évangile annonce que Jésus brise toutes les chaînes. Sur la croix, il a vaincu les puissances du mal, et ceux qui croient en lui expérimentent une liberté qu'aucun maître ne peut leur enlever.

PRIÈRE

Seigneur Jésus, toi qui as libéré les prisonniers et donné espoir aux opprimés, brise aujourd'hui les chaînes qui emprisonnent des millions de personnes, en particulier les femmes. Fais que ton Église ne reste pas silencieuse, mais soit un témoin courageux de ton amour. Amen.

ONT COLLABORÉ À LA RÉALISATION DE CE CAHIER :

Elisabetta Ribet, Barbara Oliveri Caviglia, presidente consiglio d'amministrazione di Ospedale Evangelico Internazionale, Noemi e Milena Martinat, Gabriella Rustici, Gabriele Bertin, Daniela Di Carlo, Abigaëla Trofin, Donatella Rostagno, coordinatrice globale dei programmi peacebuilding a Interpeace, Cristina Trapani, Giovanni Bernardini, Cristina Mattiello, presidente Cipax-Fedi Disarmate, Gildas Ouakatoulou, Gianna Urizio, Daniela Lucci, Emma Ascoli, co-presidente REFO+, Maria Antonietta Caggiano, Nicole Dominique Steiner, Nora Foeth, Mimma Capodicasa, Rosaria Nicoletti, Tina Romanazzi, Virginia Mariani, Greetje Van Der Veer. **Traduzioni:** in inglese da Annie Marcelo, in tedesco dalla Rete delle donne CELI, in francese da Rachele Sartorio, in spagnolo da Carmen Hernández.

3 DÉCEMBRE 2025

Handicap lié au genre: au-delà des stéréotypes et de la marginalisation



LIVRE: *La voce a te dovuta. Donne con disabilità e violenza di genere* (La voix qui vous revient. Femmes handicapées et violence sexiste), Valeria Alpi, Edizioni La Meridiana, 2024

QUESTION pour approfondir

Le 3 décembre: un jour qui devrait être tous les jours. Une journée difficile, certes, mais ces défis apportent-ils de la joie s'ils sont relevés à la lumière de l'Évangile?

La Journée internationale des personnes handicapées a été proclamée en 1981 par les Nations Unies dans le but de promouvoir les droits et le bien-être des personnes handicapées.

La Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées, adoptée en 2006 et ratifiée par l'Italie en 2009, a encore renforcé les droits et le bien-être des personnes handicapées, en réaffirmant le principe d'égalité et la nécessité de leur garantir une participation pleine et effective à

la vie politique, sociale, économique et culturelle de la société. L'ONU a toutefois signalé qu'il existe en Italie un manque d'intégration entre les politiques en faveur des personnes handicapées et celles en faveur de l'égalité des sexes, et vice versa, et a demandé que des mesures urgentes soient prises. En voici quelques-unes: intégrer le genre et le handicap dans toutes les politiques publiques; lutter contre les stéréotypes, la violence domestique et le chômage des femmes; garantir un accès effectif aux services de santé, en particulier pour les femmes.

À ce jour, ces recommandations n'ont pas été pleinement mises en oeuvre.

Un changement radical est nécessaire pour reconnaître et lutter contre la discrimination intersectionnelle, surmonter le capacitisme et les structures patriarcales; les femmes handicapées ont subi une augmentation radicale des violences physiques et psychologiques et les familles sont souvent isolées; impli-

quer pleinement les femmes handicapées en tant que protagonistes des politiques qui les concernent.

VERSET

«En vérité, je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait» (Matthieu 25,40)

MÉDITATION

Qui sont les plus petits et les plus petites?

Chacun d'entre nous pensera à quelqu'un, d'autres à personne ou à quelqu'un de lointain. Les plus petits sont parmi nous. Les plus petits peuvent être ou pourraient être nous-mêmes ou l'un de nos proches.

Dans quelle mesure les personnes handicapées font-elles partie de notre vie et de nos églises? Dans quelle mesure les femmes handicapées en font-elles partie? Quelle attention accordons-nous pour que les femmes et les hommes, les filles et les garçons handicapés moteurs, cognitifs, malvoyants, malentendants, aveugles, neurodivergents, ayant des problèmes psychologiques, se sentent accueillis dans nos églises? Se sentent-ils partie prenante, actifs et non pas auditeurs passifs dans nos églises?

PRIÈRE

Seigneur notre Père, rappelle-nous que la diversité fait partie de nous. Ce corps un peu tordu; cette salive qui coule de la bouche; ce tic qui se répète sans cesse; cette réponse inadéquate parce qu'on n'a pas bien entendu la question et qu'on n'a pas osé la faire répéter; le fait de ne pas aller souvent au culte parce que les toilettes sont trop loin pour pouvoir y arriver à temps; cette petite balle qu'il faut faire rebondir pour pouvoir rester à l'intérieur; le fait de ne chanter que les hymnes et les chants appris par cœur. Seigneur, chacun d'entre eux pourrait être nous, et les accueillir signifie t'accueillir. Seigneur, donne-nous la force avec le sourire.

4 DÉCEMBRE 2025

Femme, vie et liberté

foto di Gemma R. Gonçalves da Silva



LIVRE: Le livre d'Azar Nafisi sur le pouvoir libérateur de la littérature dans l'Iran de Khomeiny (éditions Adelphi, 2003) est devenu un film en 2024. Lire le livre ou voir le film aide à comprendre comment les injustices des régimes peuvent être combattues grâce à la littérature.

QUESTION

pour approfondir

sommes-nous capables de juger avec justice et compassion? Sommes-nous porteuses de paix en ces temps difficiles?

Les manifestations que le slogan «Femme, vie et liberté» a rassemblées et fait connaître représentent pour l'écrivaine Sara Hejazi (*Iran donne e rivolte*, Morcelliana, 2023) un tournant entre un monde qui se meurt, l'islam politique et la religion comme cadre de référence, et une nouvelle période encore en cours de définition.

Hejazi raconte et interprète l'histoire et l'actualité d'un grand pays pluriel, avec des minorités ethniques et religieuses, une identité majoritaire et une composition jeune éloignée de la classe politique.

Dans ce contexte, des millions de femmes subissent une politique pénalisante. L'analyse de la relation complexe avec l'Occident est intéressante: l'occidentalisation est synonyme de modernité. La révolution iranienne est le résultat de la modernité, le mouvement a mis en évidence les contradictions d'un pays qui possède la population la plus instruite du Moyen-Orient, avec 60 % d'étudiantes, alors que la vie publique et privée est régie par la charia.

Dans le contexte iranien, la relation avec les femmes est la question qui anime le plus le discours politique face à l'échec des efforts de l'État pour leur imposer une identité soumise.

VERSET

«Or à cette époque, une prophétesse, Débora, femme de Lappidot, était juge en Israël. Elle se tenait assise sous le palmier de Débora, entre Rama et Béthel, dans la région montagneuse d'Éphraïm, et les enfants d'Israël montaient vers elle pour obtenir justice.» (Juges 4, 4-5)

COMMENTAIRE

Débora n'est pas seulement une prophétesse et une juge, elle accepte également d'être un guide militaire, même si elle ne participe pas directement aux combats contre les Cananéens.

C'étaient des temps difficiles, il n'y avait pas d'autorité gouvernementale, il n'y avait pas de foi en l'Éternel, jusqu'à ce que «moi, Débora, surgisse comme une mère en Israël» (Juges 5,7), dit-elle d'elle-même dans le chant de victoire. Elle vit la vocation qui lui a été confiée dans les difficultés et les contradictions de son temps, avec courage et foi, protagoniste de l'histoire de son peuple et de la conquête de la liberté. Puis le pays connut la paix pendant quarante ans. Nous pouvons l'imaginer assise sous son palmier, écoutant les parties en conflit et jugeant avec rigueur et compassion, car la paix existe lorsque la justice et la compassion se rejoignent.

PRIÈRE

Prions pour toutes les femmes qui, dans le monde, recherchent la liberté, conquises que leur liberté est celle de tous les êtres vivants. Prions en particulier pour les femmes iraniennes, pour celles qui s'exposent et prennent des risques, comme pour celles qui se taisent.

Que l'esprit divin leur donne du courage et une parole prophétique, qu'elles soient comme des mères pour leur peuple, qu'il les accompagne dans leur cheminement, sans crainte ni haine, toujours avec espoir. Amen

QUELQUES PHOTOS...

La photo de couverture et celles des pages 2, 11, 12, 14 et 15 sont issues de l'exposition photographique «La Versione di Eva», organisée en mars dernier par la Fdei et le Cara donna Collective avec les images de la photographe **Gemma R. Gonçalves da Silva**, où à travers le corps des femmes et des hommes, elle souhaite transmettre un message offrant un récit ouvert et inclusif de notre société.

L'exposition peut être demandée gratuitement, avec seulement les frais d'expédition, par les groupes féminins et les églises à: fdei@fdei.it

5 DÉCEMBRE 2025

Garder le sol, garder la vie. Garder la dignité des femmes

foto di Gemma R. Gonçalves da Silva



LIVRE: *Scienziate visionarie* de Cristina Mangia et Sabrina Presto (éd. Dedalo, 2024) réunit des histoires de femmes qui ont transformé la science en un instrument de justice, montrant comment le soin de la terre est aussi un soin des relations, contre toutes les formes de violence.

QUESTION pour approfondir

Comment avoir plus d'hommes dans le bénévolat social et plus de femmes dans des postes de direction? Que pouvons-nous faire de plus pour l'environnement dans notre communauté?

Le sol est menacé: urbanisation, incendies, pollution, déforestation. Cela engendre des glissements de terrain, des inondations, la perte de biodiversité, l'insécurité alimentaire. Une blessure qui met en péril l'avenir de toute la planète.

Le 5 décembre, deux journées importantes sont célébrées: la journée mondiale du sol et celle du bénévolat. Deux appels qui se croisent: garder la terre, c'est garder la vie, et cela demande engagement, temps et cœur. Dans cette lutte, les femmes sont en première ligne.

Gardiennes de l'eau, de la nourriture et du bois dans de nombreuses communautés rurales, elles subissent en premier les effets de la dégradation. Elles portent et transmettent des savoirs traditionnels sur la biodiversité et la gestion du sol. Mais lorsqu'elles ont accès à l'éducation et aux ressources, elles savent les transformer en bien commun: des pratiques durables qui renforcent les communautés, réduisent la pauvreté et améliorent la santé et l'éducation. Elles sont des semences de changement.

Rachel Carson, avec son cri contre les pesticides, a montré le lien entre santé humaine et écosystèmes. Vandana Shiva nous rappelle que défendre le sol, c'est défendre les communautés, la souveraineté alimentaire et la santé, entendue comme harmonie entre l'homme et l'environnement. Cependant, les femmes

restent peu écoutées dans les processus décisionnels. Reconnaître leur rôle est essentiel. Garder le sol, garder la vie, garder la dignité des femmes, c'est le même chemin.

VERSET

«Un murmure se leva parmi les Grecs de la communauté (...) parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution quotidienne des vivres. Les douze apôtres réunirent alors le groupe des disciples et leur dirent: (...) voici donc, frères, (...) choisissez parmi vous sept hommes (...), que nous chargerons de cette mission.» (Actes des Apôtres 6, 1-3)

COMMENTAIRE

Dans la communauté de Jérusalem, aux hommes est confiée la tâche de s'occuper des besoins des plus démunis, en prenant des responsabilités sociales au contact direct des personnes concernées. Dans le bénévolat aujourd'hui, dans l'Église et dans la société, les hommes occupent principalement des postes de direction, tandis que le travail de base est généralement effectué par les femmes. Lentement, cette relation est en train de changer.

Le bénévolat est encore aujourd'hui très important. Aucune communauté, aucune société ne peut s'en passer.

Les femmes sont également très actives dans la protection de l'environnement. Elles s'engagent, par exemple, pour une agriculture durable, pour le recyclage des déchets, pour la réduction de la production de plastique, pour la plantation d'arbres, et pour l'ouverture d'espaces bétonnés. La terre a besoin d'air, de soleil et d'eau pour pouvoir nourrir tous les êtres humains, comme Dieu l'a établi.

PRIÈRE

Seigneur, aucune personne ne peut vivre sans l'aide des autres, et la terre, ta création, a besoin de nos soins, même pour les générations futures. Donne à tous ceux et celles qui s'engagent volontairement pour un monde vivable amour, patience et ténacité, spécialement face à la politique et à l'économie. Amen.

6 DÉCEMBRE 2025

Femmes en prison – Du «Légami» (attache-moi) aux «Legami» (liens) libérateurs



DOCU - FILM: *Le Farfalle della Giudecca*, également connu sous le nom de «Fondamenta delle Convertite» de Penelope Bortoluzzi (2008; durée: 117') Une année dans la prison pour femmes de Venise: la vie quotidienne dans les couloirs et les espaces communs d'un ancien monastère donnant sur la lagune. Des détenues venant de tous horizons, leurs enfants et les agentes pénitentiaires vivent dans une promiscuité constante, jonglant chacune à leur manière entre hiérarchies, amitiés, jeux de rôles et de pouvoir.

Les femmes en prison ont des vies marquées par un douloureux paradoxe entre «Légami» (contraintes, restrictions, enfermement) et le besoin désespéré de «Legami» (relations, maternité, communauté).

La surprise réside dans la capacité de ces femmes à transformer l'environnement de la punition en un laboratoire de résilience relationnelle, comme le souligne Stefano Anastasia dans son livre: «Ritorno al mondo. La pena, le donne, il carcere». La prison est construite selon la logique masculine de l'isolement et de la force. Les femmes, même dans des espaces restreints, ont instinctivement tendance à recréer des liens d'entraide et de solidarité. Souvent, la gestion de la maternité en prison oblige le système à renégocier ses frontières et à inclure la vie dans un lieu conçu pour la mort sociale.

De nombreuses détenues portent avec elles des histoires de violence. La prison peut devenir, dans des contextes vertueux, un lieu où se développent des parcours de guérison non plus individuels, mais communautaires. La femme en prison, la plus marginale des marginalisées, nous oblige à regarder la véritable justice, celle qui ne se limite pas à punir, mais qui est capable de réparer la vie.

VERSET

«Lève-toi, revêts-toi de lumière, car ta lumière vient, et la gloire du Seigneur brille sur toi. Car, voici, les ténèbres couvrent la terre, une brume épaisse en enveloppe les peuples; mais

sur toi brille le Seigneur, et sa gloire se manifeste sur toi.» (Isaïe 60, 1-2)

MÉDITATION

L'ordre prophétique «Lève-toi, revêts-toi de lumière» est l'écho du «Talita Kumi» sur la collectivité, et résonne avec force dans les cellules du monde. Pour les femmes écrasées par le poids de l'enfermement, cette parole est radicale. Leur lumière n'attend pas que les barreaux tombent, elle est appelée à briller sur ces ténèbres, transformant l'obscurité en une scène dramatique pour la gloire de Dieu. Se revêtir de lumière ne signifie pas nier la douleur, mais accueillir l'espoir comme un habit quotidien, un acte de révolution spirituelle. C'est le choix d'arrêter de regarder sa propre blessure comme une condamnation définitive et de la redécouvrir comme le lieu exact où le Christ pose sa main et prononce son commandement de résurrection.

Sois lumière, non pour toi-même, mais pour déchirer le voile qui cache l'espoir au monde. Le monde a besoin de cette lumière qui ne craint pas les ténèbres, une lumière qui naît de la périphérie.

PRIÈRE

Dieu de Lumière et de Frontières,
Nous te prions pour chaque femme dont la vie
est marquée par l'enfermement,
la maladie ou la violence. Là où le monde
ne voit que l'échec, aide-nous à voir le point
prophétique. Que leur marginalité ne soit
pas une tombe, mais un sommet à partir
duquel une plus grande justice puisse être
proclamée. Donne-nous des yeux pour voir
les liens qui guérissent et le courage de briser
les contraintes qui emprisonnent. Qu'elles
puissent se lever, revêtues de ta lumière, pour
être les sentinelles de ton espérance.



LIVRE: *Madri e non solo - Ricerche interdisciplinari sul carcere delle donne e le sue alternative*

QUESTION pour approfondir

Si notre système pénitentiaire était redessiné pour honorer la dignité de la femme-mère, transformant la peine de ségrégation en un parcours réparateur, quels changements pratiques et immédiats devrions-nous mettre en œuvre dans les prisons féminines?

7 DÉCEMBRE 2025

Apocalyptiques ou intégrées?



FILM: *Sconnessi*, réalisé par Christian Marazziti, 2018, 90 minutes Comédie légère abordant un thème actuel: comment réagit une famille qui se retrouve à la montagne sans pouvoir se connecter à internet?

QUESTION pour approfondir
Comment pouvons-nous, à partir de nous-mêmes, réfléchir sur les nouveaux médias? Les jeunes sont-ils le miroir de nos comportements?

Dans les années 60, Umberto Eco a écrit un livre intitulé *Apocalittici e inte grati*, abordant le débat de l'époque sur la télévision. Son conseil était de comprendre les caractéristiques du média pour pouvoir le maîtriser. Ne pas être a priori contre, ni se soumettre. Avec un couteau, on peut couper du pain ou tuer. Ainsi, l'usage du smartphone aujourd'hui.

Réfléchissons: aborder de manière moralisatrice le thème des jeunes et des réseaux sociaux, ainsi que l'usage qu'ils en font, n'est peut-être pas l'ap proche la plus juste. Il faut commencer par constater que le digital device (le smartphone) est désormais un objet que nous utilisons presque tous, et qu'il offre de plus en plus de services à ceux qui l'utilisent. Et il peut être utilisé de manière positive ou négative.

Il y a environ 40 ans, le téléphone sans fil a fait son apparition, puis il a rapidement permis d'envoyer des textos et, peu après, le téléphone portable a commencé à offrir des «services» toujours plus attrayants pour tout le monde, avec au centre la communication sociale, en théorie vers tous, mais en réalité de plus en plus à l'intérieur de cercles fermés, où l'on peut se cacher, frapper, se venger. Mais ces caractéristiques ne sont pas propres au média: ce sont des choix que le smartphone permet.

En somme, ce nouveau média nous oblige à approfondir ses avantages et ses inconvénients, à réfléchir sur les changements induits dans nos relations humaines, entre adultes, mais aussi entre adultes et jeunes, et entre

jeunes eux-mêmes. C'est une réflexion nécessaire, peut-être déjà tardive, mais il est important de commencer.

VERSET

«O Dieu, donne-moi de l'intelligence selon ta parole.» (Psaume 119,169)

MÉDITATION

Le psalmiste demande à Dieu de lui donner de l'intelligence. Nous vivons, nous aussi, aujourd'hui dans une grande confusion et avons besoin d'aide pour comprendre. Nous sommes des âmes connectées, mais des cœurs isolés. Chez les jeunes, il y a un silence inquiétant qui habite leurs chambres. Ce n'est ni la paix ni le calme, mais l'absence de relations vraies, d'étreintes non médiatisées par un écran.

Chaque matin, de nombreux jeunes se réveillent et, avant même de regarder par la fenêtre, ils ouvrent le monde virtuel au creux de leur main. Ils y vivent, dans ces fenêtres numériques qui construisent des identités à coup de filtres, hashtags et poses étudiées, cherchant une place dans le chœur de l'attention virtuelle.

Mais si les réseaux sociaux donnent l'illusion de rapprocher les gens, ils savent tout autant diviser et isoler. Le harcèlement, comme un poison subtil, s'insinue sur le web, ronge l'estime de soi avec des insultes faciles, des jugements impulsifs.

Il faut trouver un mot de réciprocité saine, qui n'écrase pas, capable de fournir une éducation profonde, humaine, solidaire. Il faut de l'intelligence: un mot transcendant capable de dire que la fragilité n'est pas une faiblesse, que la douleur n'est pas une culpabilité, que la différence n'est pas une distance. Il ne s'agit pas de diaboliser la technologie, mais de l'humaniser à la lumière de la parole divine. Pour ne plus être seuls, pour ne plus être victimes, mais faire partie d'une communauté qui accueille sans juger, qui écoute sans condamner; une communauté libre et libératrice.

PRIÈRE

Ô Dieu, aide-nous, nous et les jeunes, à redécouvrir Ta parole de grâce qui nous permet de rire ensemble, de pleurer ensemble, de grandir ensemble. Sans filtres, sans masques, afin que la solitude se dissipe et que les cœurs recommencent à battre au rythme de la vraie vie. Et... avec Ta sagesse ! Amen.

8-9

DÉCEMBRE 2025

Femmes migrantes: entre vulnérabilité et résilience



foto di Gemma R. Gonçalves da Silva

PROPOSITION DE LECTURE

Il est suggéré de lire, même en groupe, la Confession de Belhar, un document œcuménique qui appelle à l'unité, à la réconciliation et à la justice sociale.

La migration n'est pas un phénomène neutre en termes de genre. Beaucoup de femmes quittent leur pays à cause de conditions liées à leur position sociale: certaines fuient la violence de genre, d'autres cherchent de meilleures opportunités économiques pour elles-mêmes et leurs familles. Parfois, plus souvent qu'on ne le pense, une femme choisit délibérément d'accepter des conditions d'exploitation afin de garantir un avenir plus sûr à ses proches. Elle le fait parce que la réalité d'où elle vient est marquée par l'oppression et l'exploitation sociales, sexuelles et économiques. Il est essentiel de leur offrir des espaces sûrs d'écoute et de soutien, où elles peuvent partager leurs expériences et recevoir des informations utiles. Il est tout aussi important de garantir l'accès de ces femmes à des hébergements protégés, à des conseils juridiques et à des opportunités de travail qui réduisent le risque de violence et de marginalisation.

Dans ce parcours, les églises peuvent jouer un rôle significatif: elles représentent souvent le premier lieu de lien social et de soutien émotionnel pour celles qui arrivent dans un contexte nouveau. Si elles deviennent des réseaux de soutien actifs, elles peuvent aider les femmes à retrouver confiance, autonomie et sécurité.

Pour rendre tout cela possible, ceux qui accueillent doivent apprendre à écouter véritablement, mettre de côté leurs bonnes intentions et laisser de la place aux besoins, aux histoires et aux choix de celles qui ont entrepris un chemin difficile et courageux, témoignage vivant d'une grande résilience.

VERSET

«Ainsi, vous n'êtes plus des étrangers ni des hôtes, mais vous êtes concitoyens des saints et membres de la famille de Dieu.» (Éphésiens 2,19)

MÉDITATION

Ce verset parle de l'inclusivité de la communauté chrétienne qui dépasse les frontières nationales et ethniques pour former une nouvelle famille unie en Christ.

Nous ne devons pas oublier qu'en Christ, nous sommes des concitoyens: un terme non religieux, mais très concret, lié à l'état civil. Des concitoyens, donc, sans citoyens de deuxième classe: avec les mêmes droits et les mêmes devoirs. Ensemble.

Dans le culte, nous sommes appelés à vivre cette inclusivité. Le culte est un lieu particulièrement important pour ceux qui vivent dans des conditions précaires, où nous pouvons expérimenter l'inclusivité, et même nous entraîner à l'accueil complet: nous sommes tous égaux, membres de la même famille, et nous pouvons vivre cette dimension de la vie chrétienne en la mettant tant en pratique dans la vie quotidienne. Voilà notre appel.

En Christ, nous sommes devenus une humanité nouvelle, une humanité qui ne s'arrête pas devant les obstacles, mais qui peut les affronter et les surmonter.

PRIÈRE

Dieu, source de notre vie, Tu as créé tous les peuples pour qu'ils habitent toute la terre.

Aide-nous à reconnaître Ta présence dans les migrantes qui fuient leur terre en quête de sécurité et d'un avenir offrant une vraie vie pour elles et leur famille.

Protège-les durant leur voyage et fais qu'elles puissent trouver un accueil digne.

Donne-leur la force de maintenir l'espoir et le courage de construire une nouvelle vie.

Amen.

QUESTION pour approfondir

Comment pouvons-nous, en tant que communauté de foi et en tant que concitoyennes et citoyens, redonner dignité et voix aux femmes migrantes laissées de côté?

10 DÉCEMBRE 2025

Depuis les marges vers le centre: reconnaître les droits des femmes



LIVRE: Justine Masika Bihamba, *Femme debout face à la guerre*, Éditions de l'Aube, 2024. Le livre, disponible uniquement en français, est une dénonciation puissante de l'usage systématique du viol par les groupes armés comme stratégie de guerre.

QUESTION pour approfondir

Si le courage et la compétence de femmes comme Justine Masika sont évidents, pourquoi continuent-elles à être exclues des processus décisionnels? Quel petit geste de justice peux-tu accomplir aujourd'hui pour défendre la dignité de ceux qui n'ont pas de voix?

Le 10 décembre est la Journée mondiale des droits de l'homme, mais pour de nombreuses femmes dans le monde, le chemin vers la reconnaissance des droits reste encore long.

La Résolution 1325 de l'ONU, adoptée en 2000, a reconnu le rôle crucial des femmes dans la prévention des conflits, dans la construction de la paix et dans la protection des droits humains. Pourtant, aujourd'hui encore, les objectifs restent largement non atteints. Les femmes sont exclues des tables de négociation, des décisions politiques et des processus de paix. Cependant, la marginalité dans laquelle les femmes sont souvent reléguées peut aussi être un espace de résistance, de créativité, de transformation. Les femmes ne sont pas seulement des victimes de systèmes injustes; elles sont en réalité les actrices de changements profonds: elles construisent des réseaux de solidarité, éduquent, soignent, dénoncent avec beaucoup de courage, mettant souvent leur propre sécurité en danger. Leur action quotidienne est politique, même quand elle n'a pas de voix dans les médias ou dans les parlements.

Justine Masika a lutté pendant des années dans l'est du Congo, offrant un soutien médical, juridique et psychologique à des milliers de femmes survivantes à la violence. Elle a dénoncé des crimes de guerre, témoigné devant la Cour pénale internationale et fait face à des menaces, des agressions et à l'exil. Reconnaître la valeur de l'action de femmes comme elle, c'est enfin donner corps à la résolution 1325, transformer les traités interna-

tionaux de promesses non tenues en un outil concret, capable de reconnaître et d'intégrer le rôle féminin dans la construction de la paix et des droits humains.

VERSET

«Apprenez à faire le bien, cherchez la justice, secouez l'opprimé, faites droit à l'orphelin, défendez la cause de la veuve.» (Ésaïe 1,17)

COMMENTAIRE

Ce verset, avec des verbes à l'impératif, est clair concernant les exigences de Dieu. La première est: «apprenez à faire le bien!» Ce n'est donc pas spontané, cela demande une préparation, une habitude: éduquer le cœur et l'esprit à reconnaître le mal et à construire le bien.

Les invitations à chercher la justice, relever l'opprimé, faire droit à l'orphelin et défendre la cause de la veuve concernent la vie pratique et les processus de tous les jours, nous rappelant que Dieu se place du côté des vulnérables. Dans la société actuelle, l'orphelin et la veuve ont de nombreux visages: les femmes victimes de violence, de guerre, de traite, d'exploitation, de discrimination, les pauvres et les marginalisés.

Aujourd'hui, la Déclaration universelle des droits de l'homme, dont nous célébrons l'anniversaire, nous défie de ne pas rester immobiles et de transformer les mots de droit et de justice en action. C'est un appel à prendre soin des victimes, à éduquer à une culture du respect, à ne pas rester silencieux et à intervenir activement. C'est un engagement qui commence par le langage, les gestes quotidiens, les choix que nous faisons ensemble.

PRIÈRE

Seigneur, apprends-nous à faire le bien.

Ouvre nos yeux, pour reconnaître les injustices.

Ouvre nos bouches, pour défendre ceux qui n'ont pas de défense. Mets-nous en action, pour préserver et respecter la vie.

Donne-nous le courage de toujours nous tenir du côté de la dignité et de la liberté.
Amen.